

VOILE TRANSAT JACQUES-VABRE

Dernière ligne droite pour Dick

Le skipper niçois et son compère Jérémie Beyou abordent, en leaders, la dernière semaine de course

Bien sûr, tout est toujours relatif. Surtout en mer ! Mais les conditions de navigation pour Jean-Pierre Dick et son binôme Jérémie Beyou, sont, depuis hier, un peu moins compliquées. Toujours en tête de la flotte, *Virbac-Parec 3* continue donc d'avancer à bonne allure vers Puerto Limon (Costa Rica) et un troisième succès en autant de participations sur cette mythique Jacques-Vabre. Le fruit d'une option radicale, prise presque en début de course, avec une route plus au Nord pas si évidente que cela, qui en a d'ailleurs effrayé plus d'un compte tenu des dépressions annoncées. « Ça faisait un petit moment que l'on travaillait sur le sujet, raconte le skipper niçois. Et, pour nous, c'était finalement assez clair. »

Dernière semaine

Aucune forfanterie, toutefois, dans le discours de Dick, qui n'ignore pas qu'en 24 heures, les positions peuvent toujours s'inverser. « On verra comment ça se passe, lâche-t-il, un brin serein, après avoir encore accentué son avance hier,



Dick à la manœuvre ou l'image d'un marin qui file droit vers un 3^e succès sur cette Transat, ce que personne d'autre avant lui n'avait encore réussi.

(photo Zedda/Virbac)

sur *Hugo Boss* (Alex Thomson et Guillermo Altadill), qui depuis 48 heures, lui colle aux safrans.

En attendant, la vie à bord semble avoir trouvé ses repères. « Ça va bien, lâche le double vainqueur

de la World Barcelona Race. Bien sûr, nous sommes un peu fatigués de ces premiers jours de course.

Alors, on essaye un maximum de récupérer, en se lâchant la barre le plus souvent possible. L'idée, c'est d'être vraiment en forme pour aborder cette dernière semaine de course ».

Une dernière semaine qui s'apparente désormais à un véritable sprint. « Il va falloir tout donner pour tenter de l'emporter. Et surtout ne commettre aucune erreur, pour ne rien perdre de notre actuelle petite avance. »

Et de compter pour cela sur la fiabilité avérée d'un bateau sur lequel il n'a pourtant finalement que peu couru. Pour autant, à ses yeux, pas question de crier victoire avant d'avoir franchi la ligne. Une transatlantique se mérite et ne supporte de toute façon aucun excès de confiance. « Des moments clés, il y en aura encore. Il y aura des temps où il faudra attaquer et d'autres où il faudra savoir temporiser. Relâcher la pression... »

Mais de cela, personne ne doute que Dick et Beyou n'en soient pas capables.

PHILIPPE HERBERT
phberbet@nicematin.fr

HANDBALL N1F - CANNES/ BOURG-DE-PÉAGE, DEMAIN

Un choc et des retrouvailles

Les filles de l'AS Cannes reçoivent demain le leader de la Nationale 1, Bourg-de-Péage. Actuellement à la seconde place du championnat, les Azuréennes peuvent même prendre la tête du classement en cas de victoire. Une situation qualifiée de « miraculeuse » par le président Philippe Pineau, tant le début de saison de son club est compliqué.

Prétendantes à la montée en Division 2, les Cannoises ont attaqué la saison par deux défaites lors des trois premières rencontres. Un faux départ que tente d'expliquer l'entraîneur Jean-Louis Leblond : « Il y a cinq nouvelles joueuses à intégrer cette année, cela prend du temps. Malgré ça, les défaites que nous avons concédées auraient pu être évitées ». La situation est tout de même loin d'être catastrophique : le club s'est bien rattrapé et affiche un bilan de trois victoires (dont deux d'affiliée) pour deux défaites (sans oublier le succès à La Garde en Coupe).

Mais en face des Azuréennes se dressent les premières du championnat, Bourg-de-Péage. L'équipe de la Drôme est emmenée par



Les handballeuses de l'AS Cannes prendront la tête du championnat demain soir si elles battent le Bourg-de-Péage de Mario Cuscusa.

(Photo Serge Hauouzi)

une connaissance, Mario Cuscusa, l'entraîneur des Cannoises... l'an passé (voir ci-contre). Des retrouvailles qui se feront dans la bonne humeur, comme l'explique Philippe Pineau : « Nous allons retrouver Mario avec beaucoup de bonheur. Ce sera un peu spécial parce que chacun va vouloir montrer à l'autre qu'il est le

meilleur (rires) ». Un match important, mais pas encore décisif d'après Jean-Louis Leblond. « On va attaquer une période très délicate. Derrière la rencontre de samedi, on se déplacera à Plan-de-Cuques et ensuite à Vesoul, puis on recevra Bouillargues, un autre prétendant à la montée. C'est l'ensemble de ces quatre con-

frontations qui sera décisif. Si on en gagne trois sur quatre, ça sera bien » explique l'entraîneur cannois. Une série importante qui débute demain à 20h45 aux Mûriers.

VALENTIN CECCHI

Demain, à 20h45 aux Mûriers, à La Bocca, AS Cannes (2^e, 11 points) - Bourg-de-Péage (1^{er}, 13 points).

Cuscusa : « Le favori pour la D2, c'est Cannes ! »

Entraîneur de l'AS Cannes l'an passé, **Mario Cuscusa** revient sur la Côte avec sa nouvelle équipe, Bourg-de-Péage. Un choc placé sous le signe de l'amitié.

Mario, content de revenir à Cannes ?

Oui, très. Je n'ai que des très bons souvenirs de ma période ici. J'ai entraîné pas mal de filles qui seront là demain, ça va être sympa de revoir tout le monde.

Pourquoi être parti après la saison dernière ?

Tout simplement pour me rapprocher de ma famille. J'avais déjà pris ma décision en février. Mais si j'avais été seul, je serais encore à Cannes.

Est-ce le premier tournant de la saison ?

En tout cas, ça va être un choc. Je voulais gagner à Plan-de-Cuques la semaine passée pour arriver plus détendu ici, car perdre à Cannes serait logique. Mais on a perdu 31-30, ce qui complique un peu les choses. Mais nous ne sommes pas favoris du tout sur cette rencontre.



(Ph. A.B.)

Les prétendants à la montée en D2 ?

Le favori n° 1, c'est Cannes. Elles ont mal commencé, mais je vais leur dire demain qu'elles doivent arrêter de déconner (rires !). Après, je mettrais Bouillargues et Le Pouzin, et, pour finir, nous. On n'est pas des prétendants aussi sérieux que les trois autres, mais je pense qu'on peut « emmerder » (sic) quelques équipes.

En face, vous retrouverez Jean-Louis Leblond...

C'est un de mes meilleurs amis dans le hand. On se connaît depuis plus de 15 ans, on s'est souvent croisé ou affronté. Je l'apprécie énormément, mais si je peux gagner demain, je ne me généralise pas (rires) !

V.C.